

Laffitte (Charles-Louis) 1873-1914

Associé-correspondant lorrain (1913-1914)

Louis Laffitte est né le 6 juin 1873 à Pau, fils de Louis Laffitte (1842-1916), alors maître tailleur au 15^e régiment de ligne en garnison à Perpignan, et de Caroline-Aimée-Stéphanie Gayet (1848-1944). Son grand-père, Jean Laffitte, est marchand tailleur à Pau.

Suivant les mutations successives de son père, il effectue ses études au lycée de Rouen où il publie une notice sur Charlemagne puis prépare sa licence à l'université de Caen. Licencié ès-lettres en 1894, il obtient un diplôme d'études supérieures d'histoire à Bordeaux avec un travail sur l'Anjou (1896). Venu à Paris en 1898 pour préparer l'agrégation, il s'intéresse aux cours de géographie de Marcel Dubois avec lequel il collabore plus tard à la 3^e édition de son *Précis de géographie économique* (1909). Sur la recommandation de son maître, il est chargé en 1898 d'une mission du ministère du Commerce et de la Société de la Loire navigable ayant pour objet l'étude de l'état de la navigation fluviale à l'étranger, notamment en Allemagne. À son retour, il présente au congrès de la Loire navigable tenu à Blois en 1899, un rapport sur la navigation en Allemagne, publié sous le titre *Le Rôle économique de la navigation intérieure en Allemagne* (Nantes, Schwob, 1899) puis publie encore une *Étude sur la navigation intérieure en Allemagne* (Nantes, Schwob, 1899). Il fait ensuite partie, de 1899 à 1907, d'une commission d'enquête économique de la Société de la Basse Loire dans le bassin de la Loire. Il publie alors une *Note sur quelques avantages que vaudrait au département de la Mayenne la Loire navigable* (Angers, Lachèse, 1899) et collabore à l'établissement d'une carte industrielle du département de la Mayenne puis d'une Carte industrielle du département du Loiret dressée sous les auspices de la Chambre de Commerce d'Orléans et du Loiret. Il poursuit ses enquêtes sur la Garonne navigable, le Rhône et la navigation intérieure, les chemins de fer suisses et les ports européens.

En 1900, Louis Laffitte devient professeur à l'école supérieure de commerce de Nantes où il enseigne l'histoire du commerce et de la colonisation ainsi que la géographie économique. Il donne également des leçons sur les divisions régionales de la France à l'École des hautes études sociales. Il est lauréat de la Société de géographie commerciale de Paris qui lui attribue la médaille Meurand en 1901. Il collabore au *Bulletin de la Mutuelle Transports* auquel il donne « L'Organisation commerciale de notre réseau de voies navigables » (1901), « La Concurrence des voies ferrées et des voies navigables » (1902) et « Les Allèges de mer et la navigation fluvio-maritime » (1903). En 1902, avec le titre de Conseiller du commerce extérieur de la France, le gouvernement l'envoie en mission à l'étranger pour examiner les avantages des différentes voies d'accès au Simplon à l'issue de laquelle il donne « Le Percement du Simplon et la question des voies françaises d'accès », publié dans le *Bulletin de la Mutuelle Transports* (Décembre 1902). Il fait plusieurs conférences en Italie sous les auspices des chambres de commerce de Turin et de Milan. Il collabore encore à la revue *Questions diplomatiques et coloniales* dans laquelle il publie en 1904 « L'expansion économique de la France par l'amélioration et le développement de ses moyens de transport ».

En 1907, Louis Laffitte est attiré à Nancy en qualité de secrétaire général de la Chambre de commerce de Nancy et de directeur de l'Office économique de Meurthe-et-Moselle. Il rédige le *Bulletin de la Chambre de Commerce et de l'Office économique*, bimensuel. Mais son œuvre principale en Lorraine est l'organisation de l'exposition internationale de Nancy en 1909. Directeur général de l'exposition, il dirige *Le Journal de l'Exposition* du 1^{er} mai au 1^{er} novembre 1909, puis rédige le très remarqué *Rapport général sur l'exposition internationale de l'Est de la France. Nancy 1909. L'essor économique de la Lorraine* (Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1912). Son action lui a valu d'être fait officier d'académie le 6 février 1903, officier

de l'Instruction publique le 1^{er} août 1909, chevalier de l'Étoile noire le 12 mai 1911 et chevalier de la Légion d'honneur par décret du 28 novembre 1911.

Louis Laffitte continue de se consacrer au développement des voies de communications et à l'essor de l'industrie en Lorraine. Après une visite du tunnel ferroviaire qui, sous les Alpes, relie les cantons de Berne et du Valais, il publie *Excursion au Loetschberg. 28 mai-1^{er} juin 1910. Compte rendu illustré* (Nancy, imprimerie nancéienne, 1910).

Sous les auspices de la Société industrielle de l'Est et de la Chambre de Commerce, il donne une conférence le 3 mai 1910 sur « Le problème de la percée des Vosges » publiée dans un supplément au *Bulletin de la Société industrielle de l'Est*, n° 81). La même année, il présente à la Commission de l'Office économique un rapport sur « L'apprentissage industriel. La crise. Les remèdes », publié dans le *Bulletin de la Chambre de Commerce et de l'Office économique de Meurthe-et-Moselle* (n° 35, mai-juin 1910). Il publie encore *La Lorraine, son évolution, son essor*, (Paris, F. Alcan, 1913). Il organise, avec la Chambre de commerce et la Société industrielle de l'Est, l'Exposition de la Cité moderne (4-17 mai 1913) et en donne le compte rendu dans le supplément au *Bulletin de la Société industrielle de l'Est*, n° 112.



Pierre-Roger Claudin

M. Louis Laffitte

Directeur général de l'Exposition de Nancy de 1909

Secrétaire général de la Chambre de Commerce

Le Cri de Nancy, op.cit.

À l'occasion de l'exposition universelle de Gand, il visite à Sluiskil (Pays-Bas) les fours à coke de l'Association coopérative zélandaise de carbonisation et les installations de Terneuzen, par le canal de Gand à Terneuzen (13-17 septembre 1913) et en fait le compte rendu publié à Nancy chez Berger-Levrault.

Déjà membre de la Société d'archéologie lorraine depuis le 10 juillet 1908, Louis Laffitte est invité à rejoindre l'Académie de Stanislas et lui adresse une lettre de candidature le 19 décembre 1912 : « Les circonstances m'ont amené à m'intéresser tout particulièrement au développement économique de notre région et, d'une façon plus générale, aux œuvres dont les progrès sont liés à son développement et qui, en quelque sorte, le reflètent et le mesurent... ». Sur le rapport de la commission composée d'Henri Mengin, d'Antonin Daum et de François Villain (Rapporteur), il est élu associé-correspondant lorrain le 24 janvier 1913. En raison de ses nombreuses activités, il n'assiste à aucune séance, puis arrive la guerre.

Appartenant à la classe 1893, Louis Laffitte a été incorporé au 135^e régiment d'infanterie d'Angers le 13 novembre 1894 puis, nommé caporal le 24 septembre 1894, a été placé en congé le 24 septembre 1895 pour poursuivre ses études à Caen puis à Bordeaux. Placé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1897, il est nommé sous-lieutenant le 30 octobre 1904 au 64^e régiment d'infanterie d'Ancenis, muté au 41^e régiment d'infanterie territoriale de Nancy le 8 novembre 1907 puis, le 21 janvier 1908, au 37^e régiment d'infanterie de Nancy où il est promu lieutenant le 17 mars 1909. Mobilisé en août 1914, il est tué à l'ennemi le 20 août à Riche (Moselle), lors de la bataille de Morhange, et inhumé dans la nécropole nationale de Riche. Ce n'est qu'en octobre que sa famille a la confirmation de sa mort et au mois d'avril 1916 qu'elle reçoit le texte de la citation qui lui vaut l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de vermeil :

« Sous un feu très violent d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleuses, s'est vaillamment porté, à la tête de sa section, pour renforcer une partie de la ligne de tirailleurs particulièrement éprouvée. Est tombé mortellement frappé en arrivant sur la ligne »

Sa mort est annoncée à l'Académie de Stanislas lors de la séance du 6 novembre 1914 et sa mémoire est évoquée par Émile Châtelain, secrétaire annuel, lors de la séance publique du 19 décembre 1915. En 1915, l'Académie française lui attribue le prix Fabien, à titre posthume, pour l'ensemble de ses travaux.

Louis Laffitte a épousé le 22 janvier 1900 à Angers (1^{er} arrondissement) Georgette Bally (1875-1964), fille d'Amant-Julien Bally, négociant et officier d'Académie. Son fils, Jean-Serge-Louis Laffitte (1902-1945), ingénieur commercial aux Grands Moulins Vilgrain, victime de la répression allemande, est décédé le 3 février 1945 au camp de Mauthausen (Gusen, Autriche). [Alain Petiot. Mai 2026]



Louis Laffitte

Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré, op.cit.

Annuaire de l'armée française (1905) ; *Annuaire officiel de l'armée française* (1906-1914) ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Louis Laffitte, procès-verbaux manuscrits, vol. 8, f^o 207, 252 ; Archives départementale du Maine-et-Loire, registres matricules militaires, classe 1893, n^o 1682 ; René D'AVRIL, « M. Louis Laffitte », *Le Cri de Nancy*, n^o 12 (15 mars 1909), p. 278-280 ; *L'Est Républicain* (3 avril 1916) ; *Historique du 37^e régiment d'infanterie pendant la guerre 1914-1918*, Nancy, Berger-Levrault, s.d. ; René Mercier, « Louis Laffitte. Mort au champ d'honneur », *L'Est Républicain* (29 octobre 1914) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1916 ^A), p. xv-xvi ; *Meurthe et Moselle. Dictionnaire biographique illustré*, Paris, Flammarion, 1910, p. 471 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 58.